

Le plan de gestion communautaire des ressources halieutiques

Les trois sites d'implantation retenus dans le cadre du projet consacré au troca sont régis par un plan national de gestion communautaire des ressources halieutiques. La gestion du "projet troca" fait partie des activités quotidiennes des trois villages qui participent actuellement à ce programme. Dans leur plan de gestion, certaines communautés ont mis l'accent sur la nécessité de disposer d'autres systèmes de développement des ressources dans leurs régions côtières. Parmi les solutions possibles, citons l'introduction d'espèces destinées à l'aquaculture et à l'accroissement des stocks, en vue d'alléger la pression de pêche qui s'exerce sur des récifs déjà surexploités. Dans le prochain numéro du bulletin, nous publierons un article décrivant plus en détail le

volet "troca" du plan samoan de gestion communautaire des ressources halieutiques.

Conclusion

La participation des agents du Service des pêches du Samoa au projet régional de l'ACIAR consacré au troca a été extrêmement avantageuse pour le personnel de recherche. En effet, elle donne l'occasion à ces derniers de côtoyer leurs homologues océaniens et australiens, et participe au renforcement des capacités en matière d'accroissement des stocks et de production en éclosion. Nous avons l'intention de faire régulièrement le point sur l'avancement de nos travaux dans ce bulletin, en décrivant notamment la première opération fructueuse de reproduction de trocas menée par l'éclosion de Toloa, en août 2003.



Kimberly Aquaculture Aboriginal Corporation (KAAC) : un aperçu de l'évolution de l'éclosion – centre de découverte Manbana

Charla Clements¹ et Chan L. Lee²

Les communautés autochtones de la région de Broome, en Australie, ont commencé à participer aux recherches sur le troca en 1993, date à laquelle Chan Lee, maître de conférence à la Northern Territory University, entamait des travaux à One Arm Point (OAP), dans la région de Broome. À cette même époque, les populations locales de One Arm Point signalaient qu'elles souhaitaient participer à toute initiative de développement de l'aquaculture, y compris l'élevage de trocas, afin de parvenir à l'indépendance économique. En 1995, l'ACIAR décidait d'appuyer M. Chan dans ses activités menées conjointement avec les populations autochtones, en finançant un projet consacré au troca. D'une durée de trois ans, ce projet devait initialement faire intervenir l'Australie, l'Indonésie et Vanuatu, mais il a par la suite été étendu au Samoa à l'occasion de la phase du projet portant sur l'année 2002. Depuis huit ans, l'ACIAR apporte son soutien indéfectible aux recherches consacrées au troca dans la région de Kimberley, et plus généralement dans le Pacifique. L'engagement dont a fait preuve l'ACIAR a d'ailleurs encouragé des organismes basés en Australie-Occidentale, tels que le Service des pêches de l'Australie-Occidentale, l'Australian Torres Straits Islander Commission (ATSIC), les conseils régionaux de l'ATSIC, et le Department of Commerce and Trade, à accélérer le processus d'intégration des populations autochtones aux

projets de développement de l'aquaculture dans la région de Kimberley.

Grâce aux efforts de collaboration entrepris par ces organismes, d'importants résultats ont été obtenus sur le plan de la recherche et de la participation des communautés locales. Citons notamment :

- la normalisation des techniques de reproduction et de production en éclosion des trocas;
- l'appui aux projets d'implantation d'écloseries en milieu rural en Australie, en Indonésie, à Vanuatu et au Samoa;
- la réalisation d'études axées sur les besoins nutritionnels des juvéniles élevés en éclosion;
- la conduite d'études rigoureuses portant sur l'accroissement des stocks à partir de juvéniles produits en éclosion et d'ensemencement en reproducteurs;
- la constitution en société de la Kimberly Aquaculture Aboriginal Corporation (KAAC) en 1996;
- la création de l'éclosion communautaire à One Arm Point;
- l'aide au financement et à la construction à Broome d'une éclosion multi-espèces (éclosion – centre de découverte), projet d'un montant total de 3,5 millions de dollars australiens;
- le financement des postes de neuf stagiaires et d'un chef de projet en aquaculture communau-

1. KAAC

2. Coordonnateur du projet et auteur principal : clee8777@bigpond.net.au

taire appelé à œuvrer aux côtés du KAAC et des populations locales;

- l'obtention de 21 permis d'exploitation aquacole au profit de plusieurs villages de la région de Kimberley, leur permettant de participer aux projets d'élevage de trocas, de bénéitiers et d'ormeaux des eaux tropicales.

Ce bref rapport sur l'évolution de l'écloserie – centre de découverte Manbana inclut également quelques photos de la construction et de l'achèvement du

centre. Le succès de cette entreprise illustre bien le fait qu'en bénéficiant d'un soutien constant, et en travaillant sur le long terme aux côtés des populations autochtones, des résultats et des avantages très positifs pour la population peuvent être obtenus.

Nous espérons que cet aperçu encouragera d'autres organismes de financement à relever le défi de la collaboration sur des projets aquacoles avec les populations autochtones en Australie, et plus généralement en Océanie.



Au début était un terrain vierge



Le président de la KAAC (2e à gauche) et le Ministre des pêches de l'Australie-Occidentale (3e à gauche) visitent le site de l'écloserie



L'écloserie – centre de découverte prend forme



Les installations de l'écloserie – centre de découverte Manbana achevées



L'entrée de l'écloserie – centre de découverte Manbana



Le personnel devant une vitrine du centre Manbana contenant des coquilles de troca



Les trois tunnels de l'écloserie. Chaque tunnel recouvre une superficie de 400 m2



Une vue des citernes d'eau et des installations techniques des tunnels de l'écloserie



Vue intérieure de l'écloserie



Un gros plan des cuves de l'écloserie



Vue intérieure de la salle de frai



Vue intérieure du laboratoire consacré aux micro-algues